

grains va peut-être faire avancer les choses et se révéler une bonne solution à longue échéance.

Il a été bon à mon avis de nommer un député comme ministre d'État chargé des grains. Cette tâche a été confiée à un homme de valeur. Le système des zones pour les wagons couverts est aussi excellent. Il est bon que des gens sérieux envisagent de moderniser les normes de classification des céréales et on nous demandera, sauf erreur, d'apporter des modifications à la loi dans ce sens. L'intensification de la recherche du marché et des services de prospective, dont cette industrie n'a jamais disposé, est une excellente chose. Le député de Regina-Est a parlé de la diversification qui incite les Japonais à rechercher des installations de graines oléagineuses, et ainsi de suite. Toutes ces innovations sont louables.

On prédit que la demande de céréales alimentaires rattrapera l'offre pendant la prochaine décennie. Par contre, si l'industrie à long terme connaît un ralentissement, le ministère de l'Expansion économique régionale contribuera à y parer. Dans ma ville natale on en a eu la preuve le mois dernier lorsque la société Boeing est allée s'y installer. Le gouvernement fédéral a fourni un million de dollars pour faciliter son implantation.

Le gouvernement fédéral cherche des solutions à long terme. Il semble qu'en fin de compte la bonne décision sera prise, sans influence politique, par les hommes qui justement devraient les prendre dans notre économie libre. Je veux parler des habitants de la tête des Lacs à l'Ouest qui s'intéressent énormément aux formes de commerce céréalier.

Tous les gens de la région de Winnipeg auxquels je me suis adressé ont dit qu'il existait un sentiment sain de collaboration, de coordination et d'optimisme pour l'avenir éloigné. Les gens mettent de côté leurs politiques régionales mesquines et querelleuses—que je n'entends pas d'ailleurs au sens politique—et s'attaquent à la solution des problèmes à long terme. Avant longtemps les Canadiens de l'Ouest s'occuperont désormais de régler leurs propres affaires d'une façon inconnue jusqu'ici. Ils n'auront plus à retourner vers des politiciens et échapperont à des décisions d'ordre purement politique.

• (9.10 p.m.)

A court terme, du fait que le pays a été plongé dans le bain politique jusqu'au cou en matière de commerce des céréales au cours des 80 ou 100 dernières années, les politiciens ne peuvent tirer leur épingle du jeu pour la simple raison que les particuliers eux-mêmes prennent des décisions subtiles, très 20<sup>e</sup> siècle, comme il se doit.

Comment soutenir la capacité de production actuelle pour ne pas laisser passer les occasions lorsque les niveaux actuels de production seront requis d'ici cinq ou dix ans? Comment veiller à ce que les agriculteurs traversent la présente crise sans démolir cette merveilleuse machine productrice? Comment aider les particuliers à affronter cette crise d'argent liquide sans encourager les gens, à tort du point de vue de l'individu et, je dirais, de façon coupable si l'on considère le pays dans son ensemble, à cultiver des céréales inutiles? Comment leur venir en aide sans être pris au piège? Ce sont les questions qu'il faudrait discuter aujourd'hui, pas ces détails qui, je le reconnais, ont été signalés en toute bonne foi par les députés dont les propositions se sont trop écartées de l'objectif visé.

Cela ne donnerait pas grand-chose de remplir les élévateurs à la tête des Lacs, comme certains l'ont suggéré. Quelques fermiers pourraient recevoir un peu d'argent immédiatement, mais les manutentionnaires à la tête des Lacs seraient bientôt sans travail parce que les élévateurs seraient pleins; on les renverrait après deux mois à peine. Qui plus est, le réseau qui alimente les élévateurs à la tête des Lacs aurait tôt fait de compléter sa tâche. Les wagons couverts seraient éparpillés dans tout le pays encore plus qu'ils le sont présentement; Dieu sait combien de temps les chemins de fer prendraient pour bien faire leur travail de façon à alimenter la tête des Lacs une fois la navigation ouverte. N'est-il pas plus pratique de procéder graduellement de sorte que, après le dégel, tout marchera rondement au moment où cela importe? On a parlé de 1,000 wagons couverts. Il faudrait les rassembler rapidement, les disperser, puis les rassembler de nouveau. Je maintiens qu'il est préférable d'agir comme nous le faisons maintenant. Les députés ne devraient pas oublier que le blé est en mouvement à l'heure actuelle: quelque 20 millions de boisseaux arrivent à Vancouver chaque mois, le blé est livré régulièrement à Halifax et la tête des Lacs marchera à plein régime dès que la navigation reprendra. Les céréales ne peuvent être acheminées avant, car ni le gouvernement ni les partis d'opposition ne peuvent forcer la glace à fondre plus tôt. Je remarque que 375 millions de boisseaux seront acheminés au cours de la présente campagne agricole, dont 260 millions au cours des six derniers mois. Il y aura énormément de travail pour chacun au départ de la glace, et il n'y a aucun avantage à tenter d'accroître la quantité présentement acheminée.

Pour revenir à l'argument du début, les céréales sont acheminées au rythme de quel-